

bâton est généralement offerte par une divinité : Aouramazda sur les tombeaux achéménides<sup>1</sup>, des femmes ailées sur les monuments parthes (fig. 42 et *Médailleur* pl. I) et sur les tympanes de Tagè Bostan (fig. 72), un petit dieu ailé, amour ou génie, sur les bas-reliefs des défilés de Chapour (pl. XIX et XX).

Le bas-relief (fig. 100), auquel je viens de faire allusion, comporte trois personnages. On ne peut méconnaître dans les deux hommes de droite les cavaliers du premier bas-relief. Ils en ont la coiffure, l'attitude générale des mains, on



Fig. 100.

retrouve même un des cadavres dans un angle de la composition. Le flabellifère est remplacé par une divinité armée du bâton et montée sur une fleur. La divinité à tête nimbée est d'ailleurs costumée de la même manière que le personnage de droite. Le dieu se serait-il dédoublé, ou bien assisterait-on, dans le second bas-relief, à la transmission terrestre de la couronne d'Ardéchy à son fils Chapour par-devant Aouramazda, tandis que le bas-relief de Nakhchê Roustem relaterait l'octroi du diadème au fondateur de la dynastie? Ce sont là autant de problèmes difficiles à résoudre. Ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il s'agit de transmission ou d'octroi de couronne royale, et que l'un des deux personnages, celui qui porte une calotte surmontée d'un globe volumineux, est Ardéchy Babégan.

A droite de la première scène équestre, les sculpteurs royaux ont représenté le triomphe de Chapour I sur Valérien (pl. XV)<sup>2</sup>. Ce bas-relief, long de 11 mètres

<sup>1</sup> Voir Sup., vol. III, pl. IV.

<sup>2</sup> Voir Sup., vol. III, pl. I, II, III.